

ment sa pomme, en méditant la perte d'autres innocentes victimes. Elles ne manquèrent pas. Tous les camarades arrivèrent successivement, commencèrent par railler et finirent par peindre à leur tour. Avant que Ben fût fatigué, Tom avait vendu la place à Billy Fischer pour un cerf-volant presque neuf. Et après lui, ce fut Johnny Miller, qui acheta la suite pour un rat mort et une ficelle pour le faire danser au bout. Et d'autres, et d'autres. Au milieu de l'après-midi, au lieu d'être un

pauvre diable sans fortune, comme le matin, Tom se vautrait littéralement dans les richesses. Il avait douze billes, un morceau de mandoline, un morceau de verre bleu pour regarder à travers, une clef, un bout de craie, un bouchon de carafe en verre taillé, un soldat de plomb, deux tétards, six fusées, un bouton de porte en cuivre, un collier de chien—sans le chien—un manche de couteau, quatre morceaux de peau d'orange, et la moitié d'un vieux store.

